

des alevins qui en sortirent. Inutile d'entrer dans les détails de cet établissement, car les rapports précédents les contiennent tous. Il n'a été fait aucune amélioration particulière, aucune expérience nouvelle, ni inventé aucun appareil nouveau qui exigent des observations spéciales. L'intérieur et les appareils à incubation sont en excellente condition, et tout fonctionne à la perfection. A l'extérieur tout est aussi en bon ordre.

Cependant, il sera nécessaire, l'été prochain, de reconstruire la partie inférieure du hangar de réception où l'on met le saumon reproducteur. Une partie du bâtiment, après plusieurs années, s'est considérablement détériorée, et il faudra y remédier bientôt si l'on ne veut pas, en le laissant dans cet état, être obligé de faire plus tard des déboursés considérables pour la construction d'un nouvel hangar de réception. Le bois de cèdre nécessaire est déjà acheté; il ne reste plus à faire qu'une dépense de main-d'œuvre pour creuser les fondations et poser la charpente.

Des œufs déposés dans les auges à incubation pendant l'automne de 1877 la proportion des alevins qu'ils ont produits est très satisfaisante.

Ces alevins furent distribués sur une vaste étendue du pays. Les jeunes saumons, au nombre de six cent mille (600,000) furent principalement déposés dans les cours d'eau d'Ontario; d'autres furent expédiés dans la province de Québec, et un très grand nombre en Angleterre ainsi qu'aux États-Unis.

La distribution, dans Ontario, fut partagée entre les criques Wilmot, Barber, Duffin et Grafton, les rivières Trent, Saugeen, Rouge, Humber et Crédit. Des dépôts furent aussi faits dans les lacs Ontario, Balsam, Clear, Sandy et Cushog.

Les alevins destinés à la province de Québec furent déposés dans les rivières du Nord et Magog. Il en fut aussi envoyé aux lacs Adirondac, États-Unis. Plusieurs milliers furent expédiés aux domaines de lord Exeter, en Angleterre, et M. Begg en emporta quarante mille (40,000) pour être distribués en Angleterre et en Ecosse.

Les alevins de saumon de Californie, au nombre de trente-cinq mille (35,000) furent tous déposés dans les cours d'eau d'Ontario, et ceux de la truite saumonée, six cent cinquante mille (650,000) furent principalement déposés dans le lac Ontario. Les lacs Balsam, Clear et Sandy en eurent aussi une petite part, et un certain nombre en furent envoyés au lac Magog, province de Québec, et à Bedford, Nouvelle-Ecosse. Plusieurs milliers d'œufs de ces poissons furent également expédiés en Angleterre.

Plus d'un million d'alevins de poisson blanc éclos ici furent déposés dans le lac Ontario, et le reste (300,000) fut expédié en œufs à la Nouvelle-Ecosse et à l'Angleterre.

Je ne prétends pas dire que tous ces alevins et ces œufs aient été distribués sans pertes ou accidents, car il serait tout à fait impossible d'opérer le transport à de grandes distances, dans des boîtes ou des barils, en voitures ou par chemins de fer, près de trois millions de petits êtres aussi délicats que des alevins, sans qu'il survint quelques malheurs; mais nous avons lieu de nous féliciter que ce service ait été exécuté avec un succès franchement étonnant.

Saumon de Californie.

Il est à regretter que la consignation d'œufs de saumon que le professeur Baird nous avait envoyée de la rivière McLeod, Californie, soit arrivée dans un état tel que ces œufs, à l'exception d'un millier ou à peu près, n'ont été d'aucune utilité.

Par la correspondance échangée avec le professeur Baird et M. Livingston Stone, sous-commissaire, pour découvrir la cause de ce désastre, on n'a pu vérifier comment et à quel endroit de la route il est arrivé.

A l'avenir, quand il nous viendra des consignations de ce genre, un messenger spécial sera envoyé à Chicago pour y recevoir les œufs à leur arrivée par les convois du Pacifique et veiller à ce qu'ils parviennent sains et saufs à destination.